

## François FRERIE

Originaire d'Uccle, il vint plus tard habiter à Boitsfort. De toute façon le Vivier d'Oie, où évoluait le Racing C.B. était à mi-chemin entre les deux et son père y jouait. C'est donc tout naturellement qu'il y entra en scolaires en juniors avant d'être aligné en première aux Trois-Tilleuls où le club avait émigré entretemps et où il allait rester 7 à 8 ans en 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> division. En équipes d'âge, il occupait une fonction offensive, sous les ordres d'Arthur Ceuleers, joueur de l'équipe fanion en même temps qu'entraîneur des jeunes et dont il devint plus tard équipier. La suite de sa carrière il la passera en défense où son rôle était de prendre en charge le joueur adverse le plus dangereux. Le Racing, ayant accédé à nouveau à la division I et ayant des problèmes à Boitsfort, s'en alla au stade du Heysel mais son accession parmi l'élite ne fut qu'un aller – retour. Son marquage à la culotte, François le fit plusieurs fois contre le White Star où il avait contré Jean « Cabiche » Straetmans. Comme celui-ci le trouvait fort collant car il lui prenait pas mal de ballons, le rouquin Woluwéen favorisera au maximum son transfert à la rue Kelle. Il poursuivit dès lors sa mission chez les étoilés, durant 7 ans, rue Kelle et à Fallon, s'arrêta en 1963 à la fusion et l'avènement du Racing- White. Il fut ainsi du match mémorable à l'Union en 1962 quand le White crucifia le Racing 2-1 et le relégua en division III. Comment avait-il pu passer du Racing (Boitsfort) au White Star (Woluwe) deux équipes voisines mais loin d'être amies et qui n'avaient qu'un seul objectif, rejoindre la DI et empêcher l'autre d'en faire autant. Cela ne se fit pas sans difficultés car Frérie était synonyme de Racing et avait en plus construit à Watermael- Boitsfort. Mais le White Star, était déterminé et il l'a transféré. La question qu'on est tenté lui poser, Racing ou White Star ? « ce dernier était plus convivial, familial un peu plus village », dit-il. En 1964, Mr Michiels, l'artisan de la fusion, lui refusa l'accession à l'équipe et lui proposa de signer à son club satellite, La Rhodienne. A 34 ans, il refusa et mit un terme à sa carrière. Ajoutons qu'au cours de la première moitié de celle-ci, il fut sélectionné quelques fois à l'Entente Bruxelloise. Né en 1920, il fut ardoisier couvreur. Aujourd'hui, il est retiré dans un hôte mais vit entouré de l'affection de ses trois enfants, beaux-enfants et de ses huit petits-enfants dont deux jouent au football, plus précisément à Auderghem. Son joueur préféré les Rats fut Fernand Voussure et chez les étoilés, Jean Straetmans. Mais son club mythique était le Réal Madrid avec son incomparable Alfredo Di Stefano.

Jacques DECAMP

